

Coléoptères. . . (Suite.)	{	15. Charançon impé- rial.	Hyménoptères.	{	24. Frelon.
		16. Prione.			25. Fourmi.
		17. Capricorne.			26. Sphex.
Orthoptères. . .	{	18. Perce-oreille.	Hémiptères. . .	{	27. Ichneumon.
		19. Mante.			28. Nèpe.
		20. Sauterelle.			29. Pentatome.
Névroptères. . .	{	21. Termite.	Arachnides. . .	{	30. Fulgore.
		22. Libellule.			31. Scorpion.
		23. Perle.	Crustacés. . . .		32. Crabe.
				33. Écrevisse.	

Sous la même rubrique, on trouve quelques Insectes appartenant visiblement à des espèces différentes, mais au même genre. Toutes ces figures, quoique d'un dessin plutôt héraldique, permettent de bien reconnaître, malgré l'extrême petitesse qu'ils présentent sur les bigornes, les Insectes qu'on a voulu représenter⁽¹⁾.

Nous avons pensé que ces deux rares documents trouveraient leur place dans la galerie d'Entomologie appliquée réorganisée et développée par M. Bouvier; nous sommes heureux de les offrir au Muséum pour faire connaître au public une application de l'Entomologie bien peu connue, quoique d'un caractère original et d'une importance des plus grandes pour la bijouterie et l'orfèvrerie.

NOTE SUR LES RÉSULTATS DE MA MISSION SCIENTIFIQUE
À LA CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS (1904),

PAR M. CH. GRAVIER.

En 1903, j'ai été chargé d'une mission scientifique gratuite à la Côte française des Somalis. Je quittai la France en décembre 1903; j'étais de retour à la fin d'avril 1904. J'ai exploré, durant cette période, une partie des récifs de coraux de la baie de Tadjourah, ceux du voisinage de Djibouti, des îles Musha et de la région d'Obock. À quelque chose malheur est bon. Parti à la suite d'événements très pénibles pour moi, déprimé par la malveillance injustifiée de quelques-uns de mes juges, j'ai eu, au moins, l'avantage de voir de près ces récifs de coraux, le plus beau spectacle qu'un zoologiste puisse contempler; c'est là en effet que la vie se manifeste

⁽¹⁾ On remarquera que quelques Insectes portent des noms mal orthographiés, mais nous avons cru devoir les reproduire tels qu'ils sont inscrits sur les bigornes et les tableaux des planches VIII, IX et X.

avec son maximum d'intensité, à l'époque actuelle. J'ai beaucoup appris en parcourant ces constructions madréporiques, presque chaque jour, sous le soleil de feu de la Somalie, qui est la contrée la plus chaude du globe; j'y ai en même temps recueilli une quantité de matériaux pour l'étude desquels j'ai eu le très grand plaisir d'obtenir la collaboration de nombreux spécialistes, tant de France que de l'étranger. À tous ces naturalistes qui, avec le plus grand désintéressement, m'ont prêté leur savant concours, je tiens, avant tout, à exprimer mes remerciements les plus cordiaux. Dans la liste suivante, le nom de chaque zoologiste est suivi de celui du groupe qu'il a bien voulu étudier, dans les collections que j'ai rapportées de la baie de Tadjourah :

MM. ANTHONY (*Lamellibranches*, sauf les Arches), BILLARD (*Polypes hydraires*), GERMAIN (*Mollusques terrestres et fluviatiles*), HARTLAUB (*Méduses*), HÉRUBEL (*Géphyriens*), JOUBIN (*Némertiens*), KÖHLER (*Stellérides*, *Échinides*, *Ophiurides*), KREMPF (*Hexactiniaires*, sauf les Madréporaires), LAMY (*Gastéropodes marins*, moins quelques familles; *Arches*), MEIXNER (*Turbellariés Polyclades*), PELLEGRIN (*Poissons*), SLUITER (*Tuniciers*), TOPSENT (*Éponges*), VANEY (*Holothurides*), T. W. VAUGHAN (une partie des *Madréporaires*), VAYSSIÈRE (*Cypréidés*, *Opisthobranches*, *Marséniadés*, *Oncididés*), VIGNAL (*Cérithidés*). Je me suis moi-même chargé de l'étude des *Alcyonaires*, des récifs de coraux et d'une partie des *Madréporaires*, des *Annélides Polychètes* et des *Entéropeustes*. Sauf une partie des Crustacés, dont se sont occupés G. Nobili (de Turin) et M. H. Coutière, les Arthropodes que j'ai recueillis, tant à la côte que dans le désert somali et sur la route de Dirédaouah à Harrar, n'ont encore été étudiés que partiellement.

Les résultats de ces études ont été résumés dans une cinquantaine de notes publiées dans le *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle* depuis 1904. En dehors de ces communications préliminaires, un certain nombre de groupes ont fait l'objet de travaux approfondis, indiqués ci-dessous :

- CL. HARTLAUB, Ueber einige von Ch. Gravier in Djibouti gesammelte Medusen, *Zool. Jahrb., Abth. für System., Geogr. und Biolog. der Tiere*, 27^{er} Bd, 1909, p. 447-476, Taf. 19-23.
- PH. SLUITER, Tuniciers recueillis en 1904 par M. Ch. Gravier, dans le golfe de Tadjourah (Somalie française), *Mém. de la Soc. Zool. de France*, t. XVIII, 1905, p. 5-21, 2 pl.
- A. MEIXNER, Polycladen von der Somaliküste, nebst einer Revision der Stylochinen, 1907, *Zeitsch. für wissensch. Zoologie*, Bd LXXXVIII, p. 385-498, pl. XXV-XXIX.
- T. WAYLAND VAUGHAN, Some Madreporian Corals from french Somaliland, East Africa, collected by Dr Charles Gravier, *Proceed. of the U. S. Nation. Mus.*, vol. XXXII, 1907, p. 249-266, pl. XVII-XXVIII.
- CH. GRAVIER, Recherches sur quelques Alcyonaires du golfe de Tadjourah, *Arch. de Zool. expér. et gén.*, 4^e série, t. VIII, 1908, p. 181-270, 7 pl. (V-XI), une carte.

- CH. GRAVIER, Contribution à l'étude des Annélides Polychètes de la mer Rouge (3^e partie), *Nouv. Arch. du Mus.*, 4^e série, t. VIII, 1906, p. 123-236, pl. I-VIII, fig. 286-409 dans le texte, 2 cartes.
- *Idem* (4^e partie), *ibidem*, 4^e série, t. X, 1908, p. 96-168, fig. 410-495 dans le texte.
- Les récifs de Coraux et les Madréporaires de la baie de Tadjourah, *Ann. de l'Inst. océanograph.*, t. II, fasc. III, 1911, 104 p., 12 pl., 3 cartes, 6 fig. dans le texte.

De plus, les auteurs des mémoires suivants ont utilisé les matériaux provenant de ma mission à la baie de Tadjourah et mes propres observations faites sur les animaux vivants :

- R. ANTHONY, Influence de la fixation pleurothétique sur la Morphologie des Mollusques Acéphales dimyaires, *Ann. des Sc. natur.*, Zool., 9^e série, t. I, 1905, p. 165-394, pl. VII-IX, 57 fig. dans le texte.
- M.-H. HÉRUBEL, Recherches sur les Sipunculides, *Mém. de la Soc. Zool. de France*, t. XX, 1907, p. 107-418, pl. V-X, 107 fig. dans le texte.
- E. LAMY, Revision des Arca vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris, *Journ. de Conchyl.*, vol. LV, 1907, 307 p., pl. I-III.
- G. NOBILI, Faune carcinologique de la mer Rouge, Décapodes et Stomatopodes, *Ann. des Sc. natur.*, Zool., 9^e série, t. IV, 1908, p. 1-347, 11 pl.
- A. VAYSSIÈRE, Recherches zoologiques et anatomiques sur les Opisthobranches de la mer Rouge et du golfe d'Aden, 1^{re} partie : les Tectibranches, *Ann. de la Fac. des Sc. de Marseille*, t. XVI, fasc. II, 1906, 72 p.
- *Idem* (2^e partie) : les Nudibranches, Marséniadés et Oncididés, *ibidem*, t. XX, 1911, 140 p., 11 pl.

Il eût été, certes, très désirable de rassembler tous ces mémoires dans une publication d'ensemble. Je n'en ai pas eu les moyens. J'espère, du moins, mettre au point quelque jour l'état de nos connaissances relativement à cette faune, d'une richesse exubérante, de la mer Rouge et de l'océan Indien.

Les collections déterminées par les divers spécialistes dont les noms sont mentionnés plus haut comptent près de 700 espèces, dont plus de 130 sont nouvelles pour la science; elles sont réparties maintenant dans les divers services du Muséum d'histoire naturelle. Il reste assurément encore beaucoup à faire, personne ne s'en rend mieux compte que moi-même. Néanmoins je soumetts avec confiance les résultats de mes recherches à la Côte des Somalis et de mon labeur opiniâtre depuis mon retour en France, au jugement des naturalistes impartiaux, de ceux qui ont étudié les animaux ailleurs que dans les collections des Musées, et de ceux surtout qui ont récolté des matériaux dans les pays exotiques.

Ma mission étant gratuite (de même que lorsque je suis allé, en 1906, à l'île San Thomé, golfe de Guinée), je n'ai eu à ma disposition que des moyens d'action rudimentaires, et je dois rappeler une fois de plus ici

combien m'a été précieuse à tous les points de vue l'aide matérielle que j'ai trouvée auprès de mon excellent et très regretté ami le Gouverneur Alphonse Bonhoure, dont l'accueil cordial, si réconfortant, sera toujours l'un des meilleurs souvenirs de ma vie. Combien ai-je déploré de n'avoir pu m'outiller plus convenablement et de restreindre autant le champ de mes investigations ! Il est bien fâcheux que nos voyageurs naturalistes ne reçoivent le plus souvent que des allocations de misère ; et encore ne leur demande-t-on pas de rassembler des collections zoologiques, botaniques, géologiques, minéralogiques, ethnographiques, etc. ? À l'étranger, en Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis, les voyageurs scientifiques dont la compétence est connue sont beaucoup plus largement subventionnés que chez nous et ont une mission parfaitement définie. Peut-être adoptera-t-on en France, plus tard, cette façon de faire, plus rationnelle, plus équitable, plus fructueuse pour le pays.

Qu'il me soit permis, en terminant, de formuler à nouveau un vœu au sujet de ces récifs coralliens, dont l'étude soulève une foule de problèmes se rattachant non seulement à la zoologie, à la botanique, à la géologie, mais encore à la physique du globe et même à la physique et à la chimie générales. Espérons que quelque généreux ami de la science facilitera chez nous les recherches de ceux qu'attire cette étude, véritablement passionnante pour qui est au courant de la question. Il faudrait créer une station biologique dans la zone torride ; et, de par sa situation, Djibouti est particulièrement indiquée à tous les points de vue. Dans ce domaine, nous sommes encore devancés par l'étranger. Les États-Unis ont fondé, il y a quelques années, pour l'étude physique et biologique des récifs coralliens de la région, un laboratoire bien outillé à l'île Tortugas, au Sud de la Floride.

On trouvera ci-après un résumé très succinct de l'ensemble des études faites sur les matériaux que j'ai recueillis dans la baie de Tadjourah.

I. SPONGIAIRES,

PAR E. TOPSENT,

Professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.

(*Bull. Muséum hist. natur.*, 1906, p. 557-570.)

20 espèces, dont 7 nouvelles : *Pachychalina alveolopora*, *Reniera decidua*, *Leptosia lancifera*, *Echinodictium flabellatum*, *Axinyssa Gravieri*, *Donatia arabica*, *Isops Jousseaumei*.

La couleur de chaque exemplaire a été notée sur le vivant, de même que l'habitat.

Parmi les espèces déjà décrites, plusieurs n'avaient pas été signalées

dans la mer Rouge. *Cliona viridis* Schmidt n'a pas encore été rencontré dans l'océan Indien et ses dépendances; il est très répandu dans les tables calcaires où pullulent les Chames, au plateau du Serpent.

II. HYDROÏDES,

PAR A. BILLARD,

Docteur ès Sciences, Agrégé de l'Université, Préparateur à la Faculté des Sciences de Paris.

(Bull. Muséum hist. natur., 1904, p. 480-485, 4 fig. dans le texte.)

8 espèces, dont 1 nouvelle : *Campanularia Gravieri*, et une nouvelle variété : *Plumularia catharina* Johnston var. *articulata*. Aucune de ces espèces, sauf *Thuiaria tubuliformis* Marktanner-Turneretscher, n'avait été signalée dans la mer Rouge. Les Polypes hydriques prospèrent surtout dans les eaux septentrionales; dans les mers tropicales, on ne trouve que des formes peu variées, naines, très rabougries. 4 espèces seulement étaient connues dans la mer Rouge.

III. MÉDUSES,

PAR CL. HARTLAUB,

Königl. biol. Anstalt, Helgoland.

(Bull. Muséum hist. natur., 1908, p. 383-384.)

10 espèces, dont 3 nouvelles pour la science : *Eutimalphes modesta*, *Octorchandra orientalis*, *Amphogona pusilla*.

Parmi les Leptoméduses rapportées de Tadjourah, il est bon de rappeler que le *Bougainvillea fulva* Agassiz et Mayer, trouvé en premier lieu aux îles Fiji, fut recueilli au voisinage des Philippines par la *Siboga*. Une seule Discoméduse : *Cassiopea Andromeda* Esch., dont certains exemplaires, à chaque marée basse, séjournaient dans des flaques d'eau où la température s'élevait souvent au-dessus de 35° cent.

IV. ALCYONAIRES,

PAR CH. GRAVIER.

(Bull. Muséum hist. natur., 1906, p. 291-293, p. 391-394; 1907, p. 159-161, p. 161-163, p. 335-338, p. 430-433, p. 434-436.)

12 espèces, dont 5 nouvelles. Deux d'entre elles ont nécessité la création de deux nouveaux genres. L'un de ces genres devient le type d'une nouvelle famille.

Les espèces nouvelles sont les suivantes :

Alcyonidæ : *Sarcophytum mycetoides*.

Nephthyidæ : *Dendronephthya Kükenethali*.

———— : *Dendronephthya formosa*.

Kophobelemnonidæ : *Mesobelemnon* nov. gen. *gracile*.

Scytaliopsidæ (nov. fam.) : *Scytaliopsis djiboutiensis*.

J'ai pu examiner cette dernière espèce sur le vivant et observer le curieux mécanisme de son enfouissement. L'étude approfondie de ce type nouveau, tant au point de vue anatomique qu'au point de vue morphologique, de même que celle du *Mesobelemnon gracile*, a été publiée dans les *Archives de zool. expér. et générale* (1908).

V. HEXACTINIAIRES,

1^{re} PARTIE, PAR A. KREMPF,

(*Bull. Muséum hist. natur.*, 1905, p. 191-195.)

1. ACTINIDES. — 13 espèces. Aucune nouvelle, mais plusieurs d'entre elles présentent un intérêt particulier, soit au point de vue anatomique, soit au point de vue de leurs affinités ou de leur distribution géographique.

2. STYCHODACTYLINES. — 5 espèces; parmi elles, l'*Helianthopsis Ritteri* Kwietniewski est particulièrement remarquable par sa fréquente polysiphonoglyphie. Un exemplaire n'avait pas moins de 19 siphonoglyphes.

3. ZOANTHES. — 2 espèces.

4. CÉRIANTHES. — 1 espèce, connue seulement à Zanzibar.

5. ASCLÉROCORALLIAIRES (Krempf) : Hexacoralliaires à squelette nul ou rudimentaire. — 3 espèces.

6. ANTIPATHAIRES. — 1 espèce.

2^e PARTIE (MADRÉPORAIRE), PAR T. W. VAUGHAN ET CH. GRAVIER.

T. Wayland Vaughan, Some Madreporian Corals from french Somaliland, East Africa, collected by Dr Charles Gravier, *Proceed. of the U. S. Nat. Museum*, vol. XXXII, 1907, p. 249-266, pl. XVII-XXVIII.

Ch. Gravier, *Bull. Muséum hist. natur.*, 1905, p. 339-343; 1910, p. 273-275, p. 324-327.

T. Wayland Vaughan, l'éminent spécialiste du National Museum de Washington, a déterminé les espèces robustes, facilement transportables.

J'ai étudié moi-même les formes fragiles, ramifiées ou encroûtantes. 31 espèces ont été déterminées par Vaughan, dont 4 nouvelles :

Physogyra somaliensis, *Physogyra Gravieri*, *Goniopora somaliensis*, *Goniopora djiboutiensis*.

Le naturaliste américain a figuré à nouveau certaines espèces déjà nommées; il a complété et précisé les diagnoses de plusieurs d'entre elles, notamment : *Orbicella annuligera* M. Edw. et Haime, *Cyphastræa Forskåliana* M. Edw. et Haime, etc. En échange des spécimens de Madréporaires de Tadjourah qu'il ne possédait pas, l'United States National Museum a offert au Muséum d'histoire naturelle de Paris 19 espèces de Coraux de diverses provenances (Géorgie, Brésil, Key West, Galapagos, Havaï, etc.) qui n'étaient pas représentées dans nos collections.

J'ai étudié, pour mon propre compte, 34 espèces dont 3 sont nouvelles : *Euphyllia laxa*, *Ulophyllia Bonhourei*, *Porites somaliensis*.

Soit en tout : 65 espèces, dont 7 nouvelles.

Dans la 1^{re} partie de mon mémoire sur les Madréporaires du golfe de Tadjourah, j'ai fait connaître les caractères des récifs de cette région et j'ai résumé l'état actuel de nos connaissances relatives aux formations coralliennes de la mer Rouge, de la côte orientale d'Afrique et de la partie occidentale de l'océan Indien.

VI. HOLOTHURIES,

PAR CL. VANEY,

Professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Lyon.

(Bull. Muséum hist. natur., 1905, p. 186-190.)

10 espèces, dont deux nouvelles : *Colochirus Gravieri* et *Cucumaria transitoria*. 3 autres espèces, qui semblaient localisées dans la partie orientale de l'océan Indien, voient leur aire de répartition géographique singulièrement étendue par le fait de leur présence dans le golfe de Tadjourah. Parmi ces 3 espèces, il est une nouvelle variété : *Chondroclæa striata* Sluiter var. *incurvata*.

VII. ÉCHINIDES, ASTÉRIDES, OPHIURIDES,

PAR R. KOEHLER,

Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

(Bull. Muséum hist. natur., 1905, p. 184-186.)

ÉCHINIDES. — 8 espèces, dont une nouvelle : *Gymnechinus Gravieri*, très nettement distincte de ses congénères par la constitution de l'appareil apical, avec une plaque ocellaire seulement contiguë au périprocte.

ASTÉRIDES. — 6 espèces.

OPHIURIDES. — 6 espèces.

VIII. NÉMERTIENS,

PAR L. JOUBIN.

(Bull. Muséum hist. nat., 1904, p. 326-332.)

10 espèces, dont 3 nouvelles : *Carinella aurea*, *Drepanophora Gravieri*, *Eunemertes Bonhourei*. Aucune des espèces déjà connues n'a été signalée jusqu'ici dans la mer Rouge. On ne possédait d'ailleurs que des renseignements insignifiants sur les Némertes de cette mer, où il y a sûrement un grand nombre de formes à trouver.

IX. TURBELLARIÉS (*Polyclades*),

PAR A. MEIXNER,

Zoologisches Institut, Graz.

Bull. Muséum hist. nat., 1907, p. 164-171.

13 espèces, dont 9 nouvelles :

1° *Acotylea* : *Stylochus djiboutiensis*, *Stylochus salmoneus*, *Notoplanu cotylifera*, *Leptoplana concolor*, *Latocestus marginatus* ;

2° *Cotylea* : *Pseudoceros bimarginatum*, *Pseudoceros Gravieri*, *Pseudoceros vinosum*, *Prosthlostomum lineatum*. Aucune des quatre autres espèces, déjà nommées, n'était connue dans la mer Rouge.

Une étude approfondie, au double point de vue anatomique et morphologique, accompagnée de 5 planches doubles, a été publiée dans la *Zeitschrift für wissensch. Zoologie* (1907).

X. GÉPHYRIENS,

PAR A. HÉRUBEL,

Préparateur à la Faculté des Sciences de Paris.

(Bull. Muséum hist. nat., 1904, p. 476-479, p. 562-565.)

20 espèces, dont 18 Sipunculides et 2 Échiurides. 3 espèces et une variété sont nouvelles : *Phymosoma Meteor*, *Sipunculus Gravieri*, *Sipunculus Bonhourei*, *Phymosoma scolops* Sel. et de Man, var. *adenticulatum*..

M. Hérubel a fait l'étude approfondie de ces Géphyriens du golfe de Tadjourah dans le mémoire qu'il a présenté comme thèse de Doctorat à la Faculté des Sciences de Paris.

XI. ANNÉLIDES POLYCHÈTES,

PAR CH. GRAVIER.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1904, p. 472-475, p. 557-561;
1905, p. 42-46, p. 89-94, p. 319-326, p. 437-444, p. 445-451, p. 451-454;
1906, p. 33-43, p. 110-115.)

116 espèces, dont 70 nouvelles, appartenant à 66 genres, dont 5 nouveaux, qui se répartissent en 22 familles. Elles ont fait l'objet d'un mémoire de près de 500 pages, publié en 4 parties, de 1900 à 1908, dans les *Nouvelles Archives du Muséum*, avec 18 planches et 495 figures dans le texte, toutes dessinées par l'auteur. Un assez grand nombre de ces espèces, en particulier celles qui sont étudiées dans les deux premières parties de ce mémoire, ont été recueillies par M. le Dr Jousseau, au cours de ses multiples voyages dans la mer Rouge, notamment durant ses séjours à Suez, à Périm, à Obock et à Aden, et par M. H. Coutière à Djibouti en 1897; dans les deux dernières parties du même travail, j'ai utilisé surtout les matériaux que j'ai récoltés moi-même en 1904, à Djibouti, aux îles Musha et à Obock. Ces matériaux ont été trouvés dans des recherches à mer basse, soit dans les sables vaseux situés près de la résidence du Gouverneur, à Djibouti, soit dans les prairies de *Naïaducées* (*Cymodoce*, *Halodule*, etc.), soit et surtout dans les Polypiers des récifs. Ces derniers offrent de précieux refuges à un grand nombre d'espèces; quand on les brise en menus fragments — même les plus compacts — avec beaucoup de précautions, on trouve un grand nombre de formes perforantes qui s'y sont creusé un gîte. Les recherches à marée basse ont été complétées par des dragages à des profondeurs ne dépassant pas 20 mètres; le très modeste engin dont je disposais ne me permettait pas d'étendre davantage le champ de mes investigations. Il reste encore beaucoup à faire au point de vue des Polychètes dans cette partie du golfe.

Dans le mémoire cité plus haut, j'ai résumé les principaux traits biologiques des diverses familles étudiées, d'après les travaux déjà parus et d'après mes propres observations, non seulement dans la mer Rouge, mais aussi sur les côtes de la Manche et de l'Océan Atlantique. J'ai essayé de mettre en relief, dans les considérations générales qui terminent le travail, les caractères essentiels de la faune annélidienne de la mer Rouge et les rapports de cette faune avec celle des autres parties du globe.

XII. ENTÉROPNEUSTES,

PAR CH. GRAVIER.

(*Bull. Muséum, hist. nat.*, 1905, p. 46-51, 4 fig. dans le texte;
Bull. Soc. philomat., 1905.)

Je donne dans ce travail des détails biologiques et anatomiques sur le *Ptychodera erythræa* Spengel, alors très incomplètement connu, dont Spengel n'avait eu entre les mains qu'un exemplaire incomplet, en plusieurs fragments, rapportés de la mer Rouge par Al. Kowalewsky.

À Obock, j'ai trouvé un autre type d'Entéropneuste dont j'ai fait l'étude anatomique et morphologique; cette étude sera publiée en même temps que celle de *Balanoglosses* provenant de Basse-Californie, de Taïti et de Cochinchine.

XIII. GASTÉROPODES MARINS.

a. Gastéropodes marins

(non compris les Cypréidés, les Cérithidés, les Opisthobranches),

PAR ED. LAMY.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1905, p. 103-110, p. 170-177, p. 261-269.)

131 espèces. Il a paru de nombreux travaux sur la faune conchyliologique de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Néanmoins, un certain nombre de formes que j'ai rapportées n'avaient pas été signalées dans ces régions, notamment dans les espèces de petite taille que les dragages seuls peuvent procurer et que j'avais particulièrement recherchées. Ces Gastéropodes, étudiés avec le plus grand soin par M. Ed. Lamy, et ceux qui sont mentionnés ci-dessous constituent, au Muséum, une intéressante collection locale de la Somalie française.

b. Cypræidæ,

PAR A. VAYSSIÈRE,

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1905, p. 165-168.)

14 espèces, dont 13 *Cypræa* et *Trivia pellucida*. Parmi ces *Cypræa*, il est une espèce, *C. zigzag* L., qui n'avait pas encore été trouvée dans cette région de Tadjourah, si remarquablement riche en *Cypræidæ*.

c. **Cerithidae,**

PAR L. VIGNAL.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1904, p. 354-358.)

17 espèces, dont quelques-unes comme *Cerithium papillosum* Sowerby, *Cerithium Bavayi* Vignal, n'avaient pas encore été recueillies dans la mer Rouge.

d. **Opisthobranches tectibranches,**

PAR A. VAYSSIÈRE.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1906, p. 399.)

1. BULLIDÉS. — 7 espèces.
2. APLYSIADÉS. — 3 espèces, dont une nouvelle, *Aplysiella Gravieri*, et une variété de celle-ci : *A. Gravieri* var. *alba*.
3. PLEUROBRANCHIDÉS. — 2 espèces.
4. PHILINIDÉS. — 1 espèce.

L'excellent état de conservation de ces Mollusques a permis à M. le Professeur Vayssière d'en faire l'étude anatomique. Le résultat de ses recherches a été publié dans un mémoire de 72 pages, accompagné de 4 planches (*Ann. de la Fac. des Sc. de Marseille*, 1906).

e. **Opisthobranches nudibranches, Marséniadés et Oncididés,**

PAR A. VAYSSIÈRE.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1911, n° 6.)

1. NUDIBRANCHES. — 24 espèces, dont 6 nouvelles, appartenant à 17 genres (dont un nouveau) : *Discodoris erythræensis* n. sp., *Graviera* nov. gen. *rugosa* n. sp., *Doriopsis Jousseaumei* n. sp., *Doriopsis rosea* n. sp., *Tritoniopsis Gravieri* n. sp., *Phyllidia Dautzenbergi* n. sp.
2. ASCOGLOSSES. — 1 espèce.
3. MARSÉNIADÉS. — 3 espèces, dont 1 appartenant à un genre nouveau : *Djiboutia (Djiboutia verrucosa)*.
4. ONCIDIDÉS. — 1 espèce.

Comme pour les Tectibranches, l'éminent Malacologiste de Marseille a entrepris l'étude anatomique approfondie de ces divers types; il en a donné les résultats dans un mémoire de plus de 140 pages, avec 11 planches in-4°, publié dans le supplément du tome XX des *Annales de la Faculté des Sciences de Marseille*.

XIV. MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES,

PAR L. GERMAIN.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1904, p. 344-354.)

11 espèces, 1 variété nouvelle : *Planorbis abyssinicus* Jickeli var. *Gravieri*. Ces Mollusques ont été recueillis en grande partie à Andobed (900 mètres d'altitude) dans le désert somali, où ils avaient été probablement transportés à l'époque des pluies ; ils provenaient des hauts plateaux abyssins.

XV. LAMELLIBRANCHES.

1° ARCHES, PAR ED. LAMY.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1904, p. 269-278.)

16 espèces, dont 4 non signalées jusqu'ici dans la mer Rouge ou le golfe d'Aden. M. Ed. Lamy a utilisé ces matériaux dans l'importante Monographie qu'il a publiée sur les Arches (*Journal de Conchyliologie*, 1907).

2° AUTRES LAMELLIBRANCHES, PAR R. ANTHONY.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1905, p. 490-500.)

55 espèces. Un certain nombre de ces espèces, conservées avec leurs parties molles (notamment les Tridacnes, les Chames, les Vulselles, etc.), ont été étudiées par M. le D^r R. Anthony, dans sa thèse de Doctorat (1905).

XVI. CRUSTACÉS

a. **Décapodes** (non compris les ALPHÉIDÉS) et **Stomatopodes**.

PAR G. NOBILI.

(Faune carcinologique de la mer Rouge, Décapodes et Stomatopodes, *Ann. Sc. natur.*, Zool., 9^e série, t. IV, 1908, p. 1-347, 11 pl.)

1. DÉCAPODES. — 54 espèces, dont 21 de Macroures et 33 de Brachyures ; 4 espèces nouvelles : *Lucifer Hanseni*, *Latreutes Gravieri*, *Callinassa* (*Trypea*) *Gravieri* et *Ostracoteres Cynthiæ*.

Parmi les espèces déjà connues, une mention spéciale est due à l'*Hymenocera elegans* Heller, singulière forme très rare, d'une coloration magnifique, qui n'avait été trouvée jusque-là, dans la mer Rouge, qu'à Tor. Du reste, pour beaucoup d'espèces nommées antérieurement à mon voyage

dans la mer Rouge, la coloration était inconnue; les notes d'habitat et de couleur que j'ai prises sur le vivant ont été reproduites par Nobili dans l'ouvrage précité.

2. STOMATOPODES. — 7 espèces, dont une nouvelle: *Lisiosquilla vicina*.

b. Alphéidés.

PAR H. COUTIÈRE,

Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.

M. H. Coutière, dont on connaît les beaux travaux en carcinologie, a bien voulu déterminer les Alphéidés que j'ai recueillis à la côte des Somalis et qu'il connaît tout particulièrement: il a lui-même recherché, dans les mêmes parages, en 1897, ces curieux Décapodes, qui ont fait l'objet de sa thèse de Doctorat ès sciences. J'ai eu la bonne fortune de rapporter 25 espèces d'Alphéidés, dont 3 sont nouvelles: *Synalpheus physocheles*, *S. mushaensis*, *S. Paulsoni liminaris*; pour les autres espèces déjà connues, M. H. Coutière me signale deux formes rares, *Synalpheus Gravieri* H. Coutière et *Automate Gardineri* H. Coutière, qui n'avaient pas encore été trouvées dans le golfe de Tadjourah.

XVII. TUNICIERS,

PAR C.-PH. SLUITER,

Professeur à l'Université d'Amsterdam.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1905, p. 100-103.)

18 espèces, dont 8 nouvelles: *Ascidia Obocki*, *Ascidia somaliensis*, *Polyandrocarpa violacea*, *Styela miniata*, *Stolonica prolifera*, *Halocynthia spinosa*, *Aplidium africanum*, *Leptoclinum bistratum*. Quelques-unes de ces espèces sont particulièrement intéressantes au point de vue anatomique, notamment: *Polyandrocarpa violacea*, *Styela prolifera*, *Halocynthia spinosa*. Parmi les formes déjà nommées, il en est qu'il est bon de signaler ici: ce sont les espèces décrites par Savigny, non retrouvées dans la mer Rouge depuis l'expédition d'Égypte (*Ascidia nigra*, *Halocynthia gangelion*, *Halocynthia momus*). M. Sluiter a fait l'étude morphologique et anatomique de ces Tuniciers dans les *Mémoires de la Société Zoologique de France* (1905).

XVIII. POISSONS,

PAR J. PELLEGRIN.

(*Bull. Muséum hist. nat.*, 1904, p. 543-545; 1906, p. 93-94.)

32 espèces, dont une nouvelle: *Salarias Gravieri*. Je me suis surtout attaché à rapporter ces espèces minuscules, mais charmantes de forme et

de couleur, qui nagent au milieu des Polypiers des récifs, parfois en troupes nombreuses. Quelques-unes de ces espèces, excessivement rares, n'étaient pas représentées dans les collections du Muséum. Outre ces 32 espèces, j'ai rapporté des utérus gravides de *Carcharias melanopterus* Quoy et Gaimard et de *Carcharias acutus* Rüppel.

Reptiles et Batraciens déterminés (non publié) par M. Mocquard.

5 espèces : un Batracien du groupe des *Firmistornia* paraissait nouveau à M. Mocquard, mais n'a pas encore été décrit.

LISTE DES PECTUNCULUS CONSERVÉS AVEC ÉTIQUETTES DE LAMARCK
DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR M. ED. LAMY.

La préparation d'un mémoire (1911, *Journal de Conchyliologie*, vol. LIX, p. 81, pl. II-III) sur la Revision des formes actuelles de *Pectunculus* qui se trouvent dans les collections dépendant de la Chaire de Malacologie du Muséum de Paris m'a permis d'examiner plusieurs spécimens qui y représentent un certain nombre d'espèces de ce genre, soit vivantes, soit fossiles, et qui portent des étiquettes de la main de Lamarck.

Voici la liste de ces coquilles, dont la plupart faisaient déjà partie de l'ancienne Collection du Muséum, mais dont quelques-unes, provenant de la Collection DeFrance, donnée, vers 1870, au Musée de Caen, sont entrées au Muséum en 1906, par voie d'échange, grâce à l'obligeance de M. le Professeur A. Bigot.

ESPÈCES VIVANTES.

PECTUNCULUS PILOSUS Linné.

Cette espèce est représentée par trois coquilles qui ont été étiquetées des noms suivants par Lamarck :

La 1^{re} «*Pectunculus pilosus*» : c'est un individu décapé appartenant effectivement à cette forme *P. pilosus* L., qui se rattache comme variété au *P. glycymeris* L. ;

La 2^e «*Pectunculus pilosus*» : ce spécimen est fixé sur un carton qui a reçu une inscription, postérieure à Lamarck, d'après laquelle ce serait sa variété *a* : c'est un représentant très net de la variété *subtruncata* Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1891, *Moll. Roussillon*, II, p. 202, pl. XXXIII, fig. 4-5) du *P. glycymeris* ;